

# 1. Les deux composantes du compte rendu

En études littéraires, le compte rendu est un genre textuel qui a pour fonction d'informer le lecteur de l'existence, du contenu et de l'intérêt d'un texte (livre, article, numéro de revue, etc.) qu'il n'a pas (encore) lu. Le compte rendu est un des genres importants que doit pratiquer un professeur de littérature. D'autres de ces genres sont l'article dans une revue savante ou non, la monographie, etc.

Distinguons deux sous-genres de compte rendus en littérature : le compte rendu d'un texte de création et le compte rendu d'un texte autre (ouvrage théorique, critique, biographique, bibliographique, etc.). Nous nous concentrerons ici sur le compte rendu d'un texte autre.

Le compte rendu<sup>13</sup> conjugue deux opérations intellectuelles : un résumé dont les principales qualités doivent être la précision, la clarté, l'exactitude et la pertinence (on ne résume pas les détails) du propos, et une lecture critique qui doit s'appuyer sur des arguments solides, illustrés par des renvois au texte analysé et à d'autres documents.

La pratique du compte rendu permet de développer la maîtrise de deux grandes opérations analytiques : le résumé et le commentaire critique, c'est-à-dire rapporter le propos de l'autre et en dire quelque chose de fondé et significatif.

Le compte rendu, outre l'introduction et la conclusion, est constitué de deux types d'informations :

1. Les informations qui constituent un résumé du texte, une présentation de la conception de l'auteur concerné;
  2. Les informations qui constituent une critique au sens évaluatif du terme et/ou une critique au sens descriptif et interprétatif du terme (par exemple, par une mise en relation avec d'autres éléments, d'autres textes, auteurs, théories, concepts, événements, phénomènes, etc.).
-

## **2. Compte rendu, résumé, analyse et commentaire critique**

Plusieurs différences existent entre le compte rendu, le résumé et l'analyse. Le compte rendu n'est pas qu'un simple résumé, puisqu'il comporte en plus une dimension critique. Une analyse peut contenir le résumé d'une ou de plusieurs théories et/ou d'un ou plusieurs textes de théorie ou de création ; lorsqu'il s'agit d'une seule théorie, ce n'est pas nécessairement le résumé d'un seul texte (une théorie peut se développer au fil de plusieurs textes). Par ailleurs, la composante « commentaire » est forcément plus développée dans une analyse. Lorsque le professeur demande un compte rendu, on évitera de produire soit un simple résumé soit une analyse.

Un « commentaire critique » consiste à citer (citation littérale ou par reformulation) puis commenter (et non pas résumer) un passage ou une

Un « commentaire critique » consiste à citer (citation littérale ou par reformulation) puis commenter (et non pas résumer) un passage ou une idée d'un texte, texte fourni par le professeur ou choisi par l'étudiant. La citation et son commentaire critique forment alors un bloc. La longueur de chaque bloc n'est pas définie, pour autant que l'ensemble de ces blocs ne dépasse pas l'espace imparti pour le travail. On évitera bien sûr un trop grand nombre de blocs, ce qui empêcherait d'atteindre une certaine précision et une certaine profondeur dans le commentaire. Le travail ne comporte ni introduction ni conclusion. De plus, l'étudiant n'a pas à lier les blocs : deux blocs consécutifs peuvent donc porter sur des parties et sujets différents du texte et ils n'ont pas à être unis par une transition quelconque. Ce genre textuel n'est donc pas un résumé (qui ne contient pas de volet commentaire critique) ni un compte rendu (qui contient un résumé relativement complet d'un texte) ; il se distingue encore des deux par l'absence d'introduction et de conclusion et l'absence de continuité discursive entre les blocs.

---



## Quelques types de commentaires possibles

A. Faire ressortir ce dont l'auteur :

**Aurait dû** parler (informations cruciales ou importantes manquantes);

1. **N'aurait pas dû** parler (informations inutiles, redondantes, déjà connues, secondaires, points de détail).
2. **Aurait pu** parler (ne pas trop insister sur ce point : puisque l'exhaustivité n'est jamais possible, tout texte est nécessairement « incomplet »; on évoque ici les connaissances complémentaires importantes).

B. Faire ressortir ce dont l'auteur :

1. A parlé mais est **erroné** (assertions fausses, exagérées ou minimisées);
  2. A parlé mais est **imprécis** (assertions trop vagues, trop générales ou trop spécifiques, incomplètes, etc.).
- c. Faire ressortir les choix que l'auteur a faits dans la matière traitée, les raisons qu'il a données de ces choix, ou qu'il n'a pas données mais qu'on peut présumer, les effets de ces choix dans l'orientation, le contenu de son texte, les autres choix qui auraient pu être faits, dû être faits, etc.

## 2. Sources des commentaires

Pour récolter vos matériaux de commentaires, on puise à deux sources :

1. Soi-même, pour ce qui est des matériaux ayant trait à la logique « naturelle ».

Exemples inventés à ne pas prendre au pied de la lettre : on remarque que l'auteur parle de trois effets du rire, mais il n'en mentionne que deux; ou que les critères qu'il emploie pour définir la comédie se situent toujours du côté de l'intention de l'auteur et jamais du côté de l'effet sur le spectateur.

2. Soi-même (avec ou sans source complémentaire) pour ce qui est des matériaux ayant trait à des connaissances spécifiques qu'on a acquises.

Exemple, on sait que le classicisme aime les choses symétriques et l'auteur prétend que le classicisme valorise les choses asymétriques. On a déjà lu que Beckett avait des relations troubles avec les femmes et on veut en faire état.

Attention, l'affirmation, sauf si elle fait partie des choses bien connues, doit, même si on est certain de sa véracité, être appuyée par des sources (qui constituent alors des arguments d'autorité) qu'on invoque à l'appui. Dans le premier cas, le penchant du classicisme pour la symétrie, on n'a pas besoin de sources, puisqu'il s'agit d'une connaissance de base en littérature française. Dans le second cas, les relations de Beckett avec les femmes, on devra trouver une source pour appuyer cette assertion, parce qu'elle ne fait pas partie des connaissances de base dans notre discipline.

3. D'autres sources que soi-même pour ce qui est des connaissances spécifiques

qu'on ne possède pas déjà. Pour ce deuxième type de matériaux, il s'agit de comparer le propos du texte analysé avec celui d'autres sources traitant du même sujet. On commence avec des dictionnaires et encyclopédies spécialisés (pas des dictionnaires généraux, sauf si c'est pertinent, par exemple dans une étude lexicale) ou encore des articles de synthèse. Puis, au besoin, on cherche des monographies (souvent les dictionnaires et encyclopédies spécialisés ainsi que les articles de synthèse indiqueront des monographies pertinentes et de qualité).

## **5. Comment distinguer résumés et commentaires**

Selon l'étendue disponible, mais aussi selon les objectifs spécifiques du compte rendu en cours, la proportion des deux types d'information, soit résumé et critique, peut varier.

Les commentaires critiques peuvent être regroupés dans une partie « commentaire » qui suit la partie « résumé » ou encore disséminés un peu partout au fil du résumé.

Comme un compte rendu donne la parole à deux grands énonciateurs, l'auteur du texte analysé et l'auteur du compte rendu, il convient de voir à bien les distinguer. Par exemple, on utilisera des expressions comme « selon x » / « selon moi », « faisons remarquer que... », « quant à nous, nous croyons plutôt que... », « l'auteur indique que... », etc.

Dans un contexte scolaire, l'évaluateur peut demander aux étudiants de signaler leurs commentaires par l'emploi, en plus d'expressions appropriées, de caractères gras ou soulignés, histoire de permettre au professeur de bien localiser et évaluer l'apport personnel de l'étudiant. Seront donc en gras ou soulignés les commentaires personnels originaux de l'étudiants et ses commentaires constitués à partir d'autres auteurs qu'il a convoqué. Dit autrement, ne seront pas en gras ou soulignés que les passages où l'étudiant résume le texte dont il fait le compte rendu.